



Tout éleveur bovin adhérent au GDS des Savoie peut demander à intégrer le conseil de section bovine, et ainsi participer aux réunions en fonction de ses disponibilités.

SANITAIRE/La section bovine du GDS des Savoie a pour rôle de réfléchir, de proposer et d'organiser l'application des différentes actions de l'association en faveur du sanitaire pour le cheptel bovin des Savoie. La prochaine rencontre aura lieu le 10 octobre et sera ouverte à tous.

Les éleveurs invités à participer à la prochaine réunion de section bovine du GDS des Savoie le 10 octobre

Depuis plusieurs années, le GDS des Savoie est reconnu officiellement organisme à vocation sanitaire (OVS) par le biais de la Fédération régionale des GDS Auvergne Rhône-Alpes. Ceci fait du GDS des Savoie l'interlocuteur privilégié des services de l'État en matière de santé animale, et implique notamment qu'il fonctionne avec des sections par espèce. Ainsi, les sections bovine, ovine, caprine et apicole ont été officiellement créées en 2018, et dans la continuité des actions déjà existantes. Fin 2021, c'est la section porcine qui voyait le jour, dans un contexte de crise sanitaire amenant à développer les mesures de biosécurité.

Conseil de section bovine : qui, quand et pourquoi ?

L'espèce bovine est la plus représentée sur les deux départements et de nombreuses actions sanitaires lui sont consacrées. Si c'est au niveau du conseil d'administration (CA) du GDS que sont validées les décisions, c'est bien au sein du conseil de section bovine que les réflexions et propositions sont faites. Cela implique la participation de tous les acteurs de la filière directement concernés par les enjeux sanitaires : éleveurs, vétérinaires, laboratoires, représentants de races, négociants, autres partenaires... Le point de vue et l'expertise de chacun de ces participants permettent d'approfondir les sujets importants avec un objectif commun d'apporter aux éleveurs de Savoie et Haute-Savoie les moyens nécessaires pour lutter contre différentes maladies. On évoque ainsi la besnoitiose, la néosporose, la BVD, la fièvre Q... ou encore l'accompagnement des nouveaux installés et les formations proposées aux éleveurs. Les réunions sont organisées 3 à 4 fois

par an, en alternance sur les sites de Seynod et de Saint-Baldoph. Après chaque conseil de section, les propositions formulées sont remontées au CA pour validation et application sur le terrain.

Un lieu d'échange ouvert à tout éleveur bovin

Tout éleveur bovin adhérent au GDS des Savoie peut demander à intégrer le conseil de section bovine, et ainsi participer aux réunions en fonction de ses disponibilités. L'implication des éleveurs est essentielle pour faire remonter les problématiques du territoire, quelle que soit la production, la situation géographique, la race des bovins... L'élaboration d'actions collectives doit prendre en compte les spécificités de chacun des élevages concernés, pour les intégrer au mieux aux réflexions menées. Ainsi, une large participation permet d'enrichir les échanges et d'orienter les décisions au plus près des réalités du terrain.

Inscrivez-vous pour le 10 octobre

Mardi 10 octobre à 10 heures aura lieu la prochaine réunion du conseil de section bovine, exceptionnellement délocalisée à Alby-sur-Chéran. Tout éleveur de bovins adhérent au GDS peut participer à cette rencontre. À l'ordre du jour : bilan des actions menées sur les précédentes campagnes, désignation des membres et élections des représentants de la commission, et actualités sanitaires.

Pour vous inscrire ou pour en savoir plus, contactez l'animateur de la section bovine aux coordonnées ci-dessous ou rendez-vous sur le site www.gdsdesavoie.fr. ■

Cyril Aymonier, GDS des Savoie
Contact : 06.03.58.28.97 ou cyril.aymonier@gdsdesavoie.fr

BESNOITIOSE BOVINE/Contre la besnoitiose bovine, le GDS des Savoie mène une lutte intense et complexe depuis plus de 10 ans.

Projet BESN'ALP : la génétique au service du sanitaire



Tout éleveur possédant un troupeau de race Tarine et/ou Abondance et touché par la besnoitiose, peut participer à cette étude BESN'ALP en contactant le GDS des Savoie.

Depuis plus de 10 ans, le GDS des Savoie lutte contre la besnoitiose, maladie bovine parasitaire qui se diffuse entre les animaux par l'intermédiaire des mouches et des taons. À ce jour, aucun traitement ne permet de guérir définitivement les animaux présentant des symptômes, ou d'éliminer les parasites des bovins sans symptôme mais tout de même porteurs. La lutte contre cette maladie non réglementée repose donc sur le dépistage et la réforme volontaire des animaux contaminés (séropositifs).

Les deux départements savoyards sont touchés par la maladie, et certaines zones de montagne sont particulièrement affectées. En effet, les mélanges de troupeaux en alpage en saison estivale et les concours sont des événements à risque pour la diffusion de la maladie entre les cheptels. De même, l'élevage des génisses en dehors de l'exploitation, les pensions... représentent des pratiques d'élevage à risque.

Le GDS accompagne les éleveurs avec tous les outils disponibles

Le GDS accompagne les éleveurs touchés avec tous les outils disponibles et aide les élevages sains à ne pas se contaminer. Les outils de diagnostic actuels, chaque année plus performants, permettent de prévenir les risques lors de mélanges d'animaux sains et contaminés, mais ne sont pas suffisants pour assainir le territoire.

Les actions menées pour cette prévention sont de plus en plus nombreuses : dépistage sur lait de tank pour les cheptels laitiers, dépistage systématique à l'achat, aide au dépistage total du troupeau, kit alpage... Un dépistage systématique des bovins allaitants concernés par la prophylaxie aura d'ailleurs lieu à l'automne lors de la prochaine saison de prophylaxie, avec une prise en charge des frais d'analyse par le GDS.

Les élevages confrontés à la maladie peuvent être accompagnés techniquement et financièrement par un conseiller GDS, et les plus touchés peuvent bénéficier d'aides à la réalisation de PCR sur biopsie cutanée. Cet outil, récemment issu de la recherche, permet de détecter les animaux les plus contagieux et ainsi de hiérarchiser les réformes pour gagner du temps contre

l'expansion de la maladie. L'objectif du GDS est ainsi de mettre à la disposition des éleveurs tous les outils de lutte disponibles.

Toutefois, des difficultés concrètes se présentent aux éleveurs soucieux de s'assainir : la gestion des rassemblements et des résultats de dépistage, la difficulté de devoir réformer des vaches d'apparence saines, la difficulté à retrouver des bovins de races à petits effectifs, et l'impact financier majeur que cela représente. De plus, devant l'absence de réglementation pour cette maladie vectorielle, les efforts de certains peuvent être découragés en cas d'absence de volonté collective locale.

Un projet innovant multipartenarial initié par le GDS, au service de la Tarine et de l'Abondance

Devant ce constat, le GDS des Savoie, soucieux de préserver le pastoralisme et les races locales, s'est appuyé sur les résultats intéressants de démarches collectives liant le sanitaire et la génétique. En effet, plusieurs maladies ont déjà fait l'objet de recherches pour déterminer l'impact de la génétique sur leur expression, telles que la paratuberculose en Prim'Holstein et la myosite éosinophilique (sarcosporidiose) chez la Blonde d'Aquitaine. Ainsi, un index génomique de « résistance » à la paratuberculose en Prim'Holstein a récemment vu le jour et peut être utilisé par les éleveurs comme un outil supplémentaire de lutte contre la maladie.

Dès 2022, le GDS des Savoie a alors pris contact avec la fédération Eliance (qui regroupe 126 coopératives et entreprises de conseil et service en élevage) afin d'explorer l'intuition selon laquelle une part génétique de l'animal pourrait expliquer certains aspects : pourquoi certains bovins déclarent la maladie et pas d'autres, pourquoi certains sont plus contaminés, et pourquoi les mâles sont plus atteints.

Des premiers résultats prometteurs

Les premiers résultats obtenus au printemps 2023 ouvrent des perspectives intéressantes, à l'instar de ceux concernant la paratuberculose en Prim'Holstein. Mais pour aller plus loin, des investigations supplémentaires s'avèrent

nécessaires. Elles seront menées et financées dans le cadre d'un programme retenu par France Génétique Élevage suite à l'appel à projet national lancé en 2022. Celui-ci mettrait à l'honneur les démarches innovantes liant génétique et élevage en France. Porté par AURIVA élevage, ce projet collectif BESN'ALP est né de la volonté commune du sanitaire et de la génétique de contribuer à l'amélioration de la gestion de la maladie. Les races Tarentaise et Abondance, fortement impactées par la besnoitiose, et dont les Savoie constituent le berceau, seront au centre de cette étude.

Sérologies, PCR et génotypages prévus dans l'hiver 2023/2024

Une sélection des élevages touchés par la maladie sera réalisée par le GDS, afin de mettre en place le protocole, prévoyant la réalisation de sérologies, de PCR cutanées et de génotypages. Ces élevages, suivis pendant 2 ans, bénéficieront de la prise en charge de ces analyses, mais ne seront pas contraints à l'élimination des bovins positifs (celle-ci sera bien évidemment conseillée). Les données seront ensuite analysées par les équipes des différents partenaires (AURIVA, EDS, UMT ebis avec Eliance/INRAE/Idele, ENVY, OSRAR et Cap Tarentaise) et permettront, on l'espère, d'en apprendre plus sur la maladie, avec l'objectif futur que la génétique constitue un outil supplémentaire de lutte contre celle-ci.

À moyen terme, les partenaires espèrent que ces travaux innovants en races Tarentaise et Abondance puissent être élargis à d'autres races présentes en AURA, notamment la race Montbéliarde, bien représentée dans les Savoie.

Tarine et Abondance : appel aux élevages volontaires

Tout éleveur touché par la besnoitiose, possédant un troupeau de race Tarine et/ou Abondance, et intéressé pour participer à cette étude, en particulier si des animaux ont déjà présenté des signes cliniques de la maladie, peut contacter le GDS pour plus de renseignements au 04.79.70.78.24 ou consulter le site www.gdsdesavoie.fr. ■

Hélène Thibert et Cyril Aymonier, GDS des Savoie